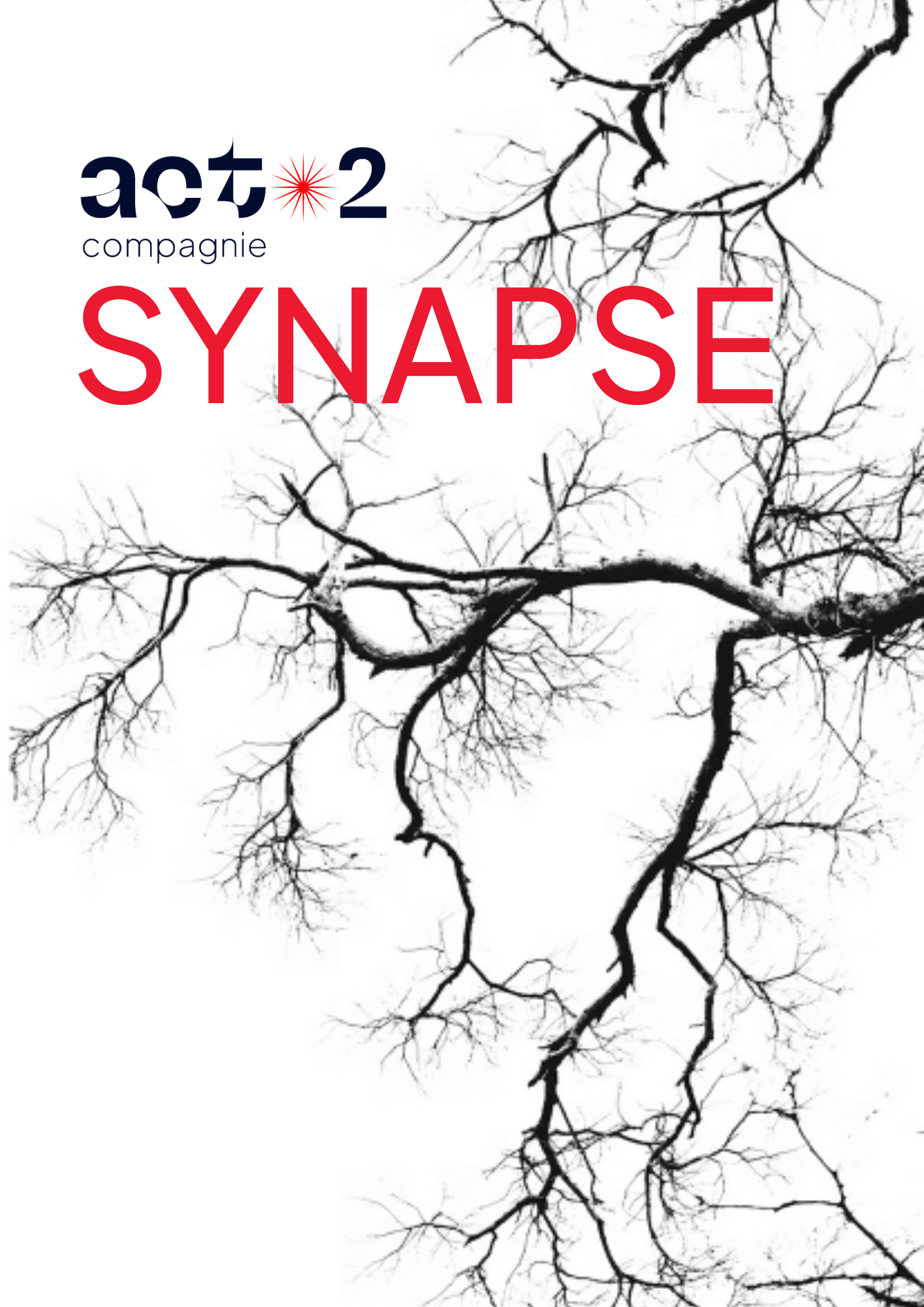


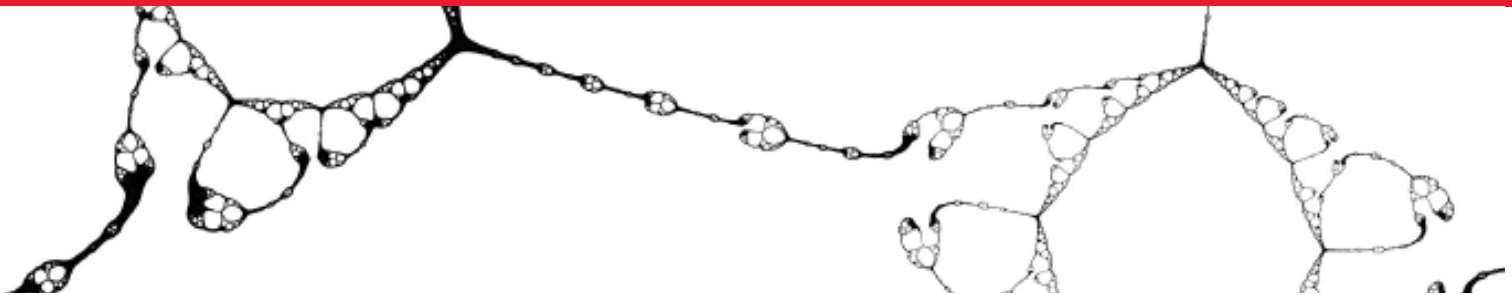


act  **2**
compagnie

SYNAPSE

2026 – 2027 CRÉATION SYNAPSE

Quatuor tout public



SYNAPSE « contact, point de jonction »

Zone de contact située entre deux neurones et assurant la transmission des informations de l'une à l'autre.

Étapes d'émergence du projet

SYNAPSE s'est construit par strates, par chocs émotionnels successifs, nourri de rencontres marquantes et de transformations intimes. À chaque étape, un élément s'est ajouté sans jamais en effacer le précédent :

- **Le corps et son vieillissement** : Le point de départ fut mon désir de questionner l'évolution du corps à travers l'âge. Que devient le mouvement quand le corps change, que la mémoire corporelle vacille, que les envies se déplacent ?
- **La transmission intergénérationnelle** : Une rencontre déterminante avec une jeune danseuse m'a permis d'ancrer la question de la transmission, du dialogue entre générations de danseurs.
- **L'accident et l'immobilité** : Une fracture du col du fémur m'a contrainte à vivre l'expérience de l'immobilité. J'ai appris à transmettre le mouvement assise, depuis un silence physique, et à faire émerger la danse autrement.
- **L'évidence d'un titre** : Le mot Synapse, avec sa signification biologique – une jonction, un relais, une transmission – a soudain tout relié. Le corps, la mémoire, le lien, le relais entre générations, la contrainte physique. Le titre est devenu une boussole artistique.

Aujourd'hui, cette maturation me permet d'entrer pleinement dans la phase de recherche et de production de ce projet.

Le corps et son vieillissement :

Je travaillais en 2019 sur un projet avec des danseurs d'âges différents. Je rentre un matin dans le studio et vois les danseurs les plus âgés perdus dans leur mémoire, essayant de retrouver des fragments de mouvements, des traces évanescents. Je suis restée discrètement à observer cette poésie du corps qui m'a profondément touchée. Les danseurs ne retrouvaient pas les chemins. Les corps hésitaient, restaient en suspension, abandonnaient puis réessayaient...

Ce moment a suscité en moi des images autour du souvenir, de la mémoire, du vide et de la suspension.

J'ai aimé leur distance, leur lâcher prise, leur acceptation. Tout lâcher pour laisser le corps s'étendre au sol de tout son poids en se donnant du temps... Rire de leurs défaillances, de cette inaptitude à retrouver... J'en ai parlé avec eux. En souriant, ils m'ont dit : « Tu sais Catherine, il n'est plus le temps pour nous de danser on va passer à autre chose ». Cette réflexion a résonné en moi, d'autant plus que je m'interroge souvent sur la longévité du danseur, sur les signes de fatigue, et sur les engagements différents à 20 ou 50 ans.

L'un des danseurs, Smain, me dit alors qu'il veut acheter une camionnette et devenir pizzaiolo... avec une belle carrière de danseur et un corps en mouvement encore incroyablement élégant !

Pourquoi renoncer au plateau ?

L'autre danseur, Claudio, a effectué une formation d'ostéopathe et pratique maintenant depuis 5 ans. Cette reconversion a été douloureuse pour lui, j'en ai été le témoin mais il y est arrivé avec brio !

Ce moment en studio a été déclencheur pour moi de cette création.

Je souhaite convoquer sur scène une femme, Dominique Le Marrec, et un homme, Claudio Ioanna, parler avec eux de cette mémoire qui part, qui se transforme pour devenir autre chose... pour devenir quoi ? Comment passe-t-on d'un métier de danseur à un autre métier qu'il soit lié au corps ou pas ? Quels sont les compromis, les renoncements, mais aussi les nouvelles perspectives qu'un tel changement implique ?

Je souhaite questionner le vieillissement et la danse.

La danse est souvent pensée en performance. Comment alors, quand les corps vieillissent, se font moins endurants, souples, réactifs, continuer à créer et inventer ? La performance est-elle vraiment l'essence de la danse ? **Je suis convaincue que l'âge n'empêche pas la danse, il la transforme.**

Danser à 50, 60, 70 ans, ne dit-il pas quelque chose de la vie et de l'art tout autant que la performance physique d'un corps de 20 ans ?

Se posent alors des défis artistiques passionnants : **comment créer avec l'oubli, avec les failles, comment créer lorsque les traces s'effacent ou se déforment, comment créer avec des danseurs dont les limites physiques surgissent ou l'envie s'atténue. Comment les contourner ou au contraire les sublimer, au profit de quoi ?**

Cependant, il manquait une pièce essentielle à ce projet, une clé que j'ai trouvée lors d'un spectacle à Avignon en 2024.

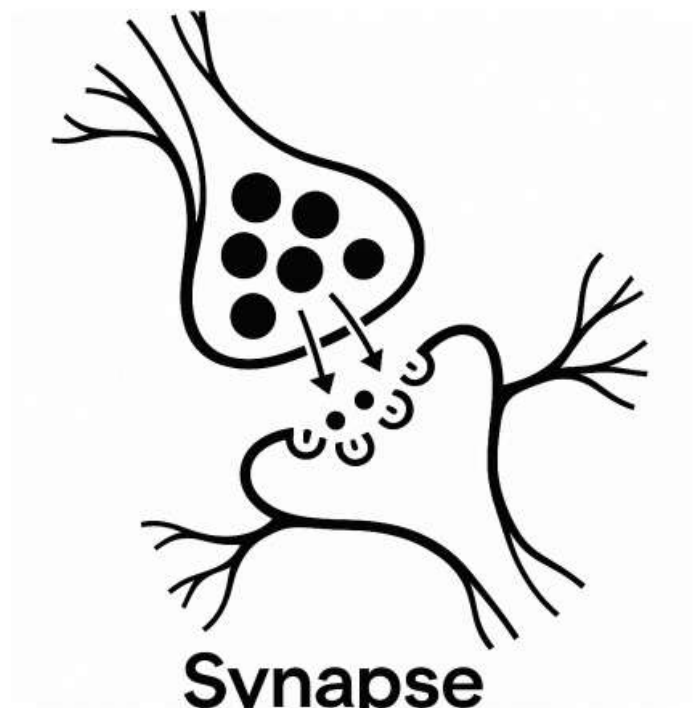
La transmission intergénérationnelle :

Lors d'une audition passée que j'organisais, une jeune danseuse de hip-hop m'avait marquée. Bien qu'elle ne convenait pas pour le rôle recherché, j'ai ressenti un désir profond de travailler avec elle. J'ai eu du mal à faire le deuil de sa présence pour le projet pour lequel elle venait auditionner.

Je la retrouve par hasard sur scène à Avignon. Elle me fait voyager pendant toute sa représentation et les enjeux de mon projet deviennent de plus en plus clairs. A la fin de la représentation je trouve la pièce du puzzle qui me manquait.

La notion de transmission m'habite depuis plusieurs années.

À 49 ans, l'accompagnement de la jeune génération d'artistes devient une préoccupation croissante. Comment partager mon expérience tout en laissant la place à la vitalité créative de ceux qui façonnent la danse de demain ?



Le choc de l'immobilité – une nouvelle grammaire du geste

Suite à un accident survenu en pleine création du spectacle *Le complexe des Homards*, j'ai dirigé depuis une chaise, sans pouvoir poser un pied au sol. J'ai découvert des ressources inédites dans cette posture : l'immobilité m'a forcée à une écoute profonde, à puiser le mouvement davantage et autrement dans le corps des autres, à guider autrement. Puis vient le temps de la rééducation et la conscience qu'il va falloir faire autrement.

Ce processus a résonné avec mon parcours :

*interprète,
interprète/chorégraphe,
interprète/chorégraphe/mère,
interprète/chorégraphe/mère /directrice de compagnie,
Et actuellement chorégraphe/mère /directrice de compagnie,
...*

Chaque nouvelle étape de vie m'a poussée à quitter le plateau en tant qu'interprète, à prendre de la distance, à trouver du plaisir dans une position de transmission, d'accompagnement. C'est cette transformation intime et joyeuse que je souhaite transmettre : la danse comme un art de l'adaptation, une manière d'habiter les mutations plutôt que de les subir.

L'évidence d'un titre : SYNAPSE « contact, point de jonction »

Mon intention est donc de réunir sur scène deux générations de danseur.se.s :

- deux interprètes de 60 ans, porteurs de l'histoire et de l'expérience de la danse contemporaine et qui ont appris à travailler leur corps en fonction de leur âge.
- deux interprètes d'une vingtaine d'années issus du milieu hip-hop qui ont une palette de styles différents très intéressante. Ils bouleversent les codes jusqu'à ne plus pouvoir en définir les sources. Ils ont emmagasiné différentes techniques et les ont mixées avec des recherches personnelles. Cette mixité m'intéresse, il en résulte des corps en mouvement singuliers.

Je souhaite convoquer sur scène ces deux générations, questionner leur rapport au corps et au mouvement. Les faire dialoguer, échanger, tisser des liens et explorer cette fascinante rencontre.

Cette fusion entre l'expérience des aînés et l'énergie des jeunes créera un dialogue chorégraphique riche et dynamique, où les différentes perspectives artistiques se croiseront et s'enrichiront mutuellement.

Ce spectacle sera l'occasion d'explorer la transmission du savoir, la diversité des techniques et l'évolution des styles au fil du temps, tout en savourant la richesse intergénérationnelle de cette rencontre.



De nouveaux protocoles de travail

J'écris tous mes spectacles à partir de vidéos des répétitions que je filme. Pour ce spectacle, je souhaite créer avec l'oubli, faire évoluer cette méthode de travail. Je chercherai à partir des souvenirs, déformés ou non, des répétitions, je composerai à partir des traces des mouvements accumulés dans les mémoires.

Puis avec les deux jeunes danseur.se.s, je constituerai une banque de mouvements riches de leur mixité et de leur énergie.

Une architecture de travail découpée dans le temps

1. Le processus débutera par un travail individuel avec chaque interprète, afin de les confronter à eux-mêmes. Cette première phase vise à les amener à une justesse personnelle, sans s'appuyer sur l'autre — ni par le mouvement, ni à travers leurs récits personnels.
2. Puis nourris de cette expérience en solo, les interprètes travailleront en duo avant de se réunir à 4 au plateau. La trace de ce travail aura une incidence dans leur rapport aux autres mais aussi dans l'affirmation de leur propre trajectoire.

Une collaboration étroite avec une dramaturge Noémie Schreiber

Ce projet chorégraphique interroge la mémoire, l'oubli et la transformation du corps à travers le prisme du temps. Pour enrichir cette réflexion, la collaboration avec une dramaturge s'impose comme une nécessité. L'écriture dramaturgique permettra de structurer les récits des corps, d'apporter une cohérence narrative et de donner une profondeur supplémentaire à cette exploration du vieillissement en danse. Il est pertinent de m'entourer d'une dramaturge d'une jeune génération, afin que dans notre méthodologie de travail, nous confrontions nos visions non seulement en tant que chorégraphe et dramaturge, mais surtout à travers nos regards issus de deux générations différentes.

Titulaire d'un master à Sciences Po Lille, Noémie m'accompagnera dans la mise en jeu au plateau des éléments apportés et récoltés lors de notre processus de recherche en immersion dans des EHPAD et avec des personnes en situation de handicap. Un travail que nous menons en amont des répétitions et qui nourrit notre projet. Auteure de mémoires de recherche sur le rapport entre la fiction et le réel, elle travaille dans le théâtre documentaire avec la matière du réel et en réfléchissant à sa transposition spectaculaire.

Notre collaboration a commencé en 2021 sur l'adaptation du livre jeunesse *Le Mensonge* au plateau et s'est poursuivie en 2024 sur *Le complexe des Homards*, autour de la question de la représentation de soi dans les réseaux sociaux.

Son regard, vient questionner mon approche intuitive du mouvement. Elle apporte un cadre théorique et une structuration dramaturgique qui mettent en résonance les gestes et les récits corporels des danseurs. Cette rencontre intergénérationnelle au sein même de l'équipe artistique reflète les dialogues qui se jouent sur scène entre les interprètes de différentes générations. En mettant en tension nos regards nous affinons le propos du spectacle et explorons les multiples façons dont la mémoire et la transmission s'incarnent dans les corps.

Ce projet s'inscrit dans une réflexion plus large sur la société contemporaine et la place des générations. Dans un monde où l'on valorise souvent la rapidité et l'innovation, comment intégrer la richesse de l'expérience et du vécu ? Comment créer un espace où le dialogue intergénérationnel devient une force et non une rupture ?

Le vieillissement est un sujet universel qui touche à la condition humaine. Il soulève des questions d'adaptation, de résilience et de transmission. Ce projet chorégraphique invite à repenser la place de chacun, à interroger ce que l'on transmet et comment l'on se réinvente.

Un espace en cercle - une scénographie en mouvement créant une contrainte

Le cercle est au cœur du projet SYNAPSE. Forme primitive, inclusive et rituelle, il incarne à la fois **la mémoire cyclique, la transmission et le mouvement perpétuel**. Cette géométrie simple, presque archétypale, devient le socle d'une exploration scénographique et symbolique du lien entre générations.

En collaboration avec l'artiste visuel **Romain Lalire**, nous imaginons un **espace scénique circulaire et en mouvement** – un plancher tournant ou un tapis roulant circulaire – qui impose une **contrainte physique directe** aux interprètes. Ce sol mobile **crée un espace de tension fertile, il redéfinit leur rapport à l'équilibre, à l'effort, à la direction**, les oblige à composer, à s'adapter, à se réinventer. Danser devient un acte de négociation face à une force extérieure qui dicte sa propre cadence. Il donnera corps à mes interrogations sur la longévité du danseur et l'adaptation du corps vieillissant : comment garder sa place dans un monde en perpétuel mouvement ? Comment évoluer sans être emporté par un rythme imposé ?

En se fissurant, ce cercle, évoquera également le **fonctionnement même de la synapse**, ce lieu de passage entre deux cellules, espace de contact, de friction et de flux. **L'espace scénique devient un organisme vivant**, en constante mutation, un relais entre mémoires et présences, entre les corps et le temps.

Romain Lalire, dont l'univers artistique se déploie à la croisée du numérique et de l'organique, apporte ici **une vision plastique et mécanique du lien**. Dans ses travaux précédents – installations, dispositifs immersifs, architectures modulables – il explore déjà **les seuils de perception, les lignes de tension entre structure et poésie, entre surface et profondeur**. Son approche esthétique souvent initiée par une image mentale très précise, se traduit par des formes épurées, sensibles et graphique.

Notre dialogue artistique s'inscrit dans cette logique : **imaginer un décor qui ne soit pas un cadre mais un partenaire de jeu**, un moteur narratif et sensoriel. L'espace scénographique devient ainsi **une métaphore de la vie, du temps qui passe, des mécanismes de la mémoire et des ajustements corporels nécessaires à toute évolution**. Comment faire du changement un moteur créatif plutôt qu'un obstacle ? Puis comment se rencontrer, comment faire connexion, comment échanger.

À travers cette contrainte commune, **les deux générations de danseur·euse·s devront chacune à leur manière répondre à l'instabilité**. Le sol mouvant révèle les stratégies d'adaptation de chacun, leurs résistances, leur souplesse, leur manière de traverser la contrainte sans perdre leur singularité.

Ce cercle en mouvement est donc **le théâtre d'un dialogue chorégraphique entre mémoire, résilience et transmission** – et peut-être le lieu même de la "synapse" : un espace de rencontre, de transformation et de passage.

-Une création musicale immersive

Pour accompagner cette recherche chorégraphique et dramaturgique, je ferai appel au compositeur François Caffenne pour la création d'une musique originale. Notre collaboration a débuté en 2019 sur *HOM(m)ES*, puis s'est poursuivie en 2024 sur *Le complexe des Homards*.

Son approche musicale repose sur les musiques électroniques, combinant synthèse, électricité et percussions, sans limitation stylistique. Il conçoit la composition avant tout comme un moyen de stimuler le corps, de le faire vibrer, où les sensations physiques occupent une place centrale dans ses créations.

Dans ce projet, la musique jouera un rôle fondamental en prolongeant la dynamique du mouvement et en dialoguant avec la contrainte physique imposée par le décor. Le son accompagnera le rapport des danseur.se.s au cercle, tantôt en synchronisation avec leur trajectoire, tantôt en opposition pour créer des tensions rythmiques. Des pulsations, des textures sonores en évolution constante et des variations d'intensité viendront souligner la lutte, l'abandon, l'adaptation et la réinvention des corps sur ce sol mouvant.

Ainsi, la musique sera une force agissante qui influe directement sur la gestuelle des danseur.se.s. Par le biais de fréquences basses ressenties physiquement, de modulations progressives et de variations rythmiques, elle accompagnera l'expérience du mouvement en perpétuelle mutation. Elle renforcera l'immersion du public dans cette traversée chorégraphique, où chaque oscillation sonore viendra enrichir le dialogue entre générations et corps en transformation.

Une Démarche écoresponsable développée

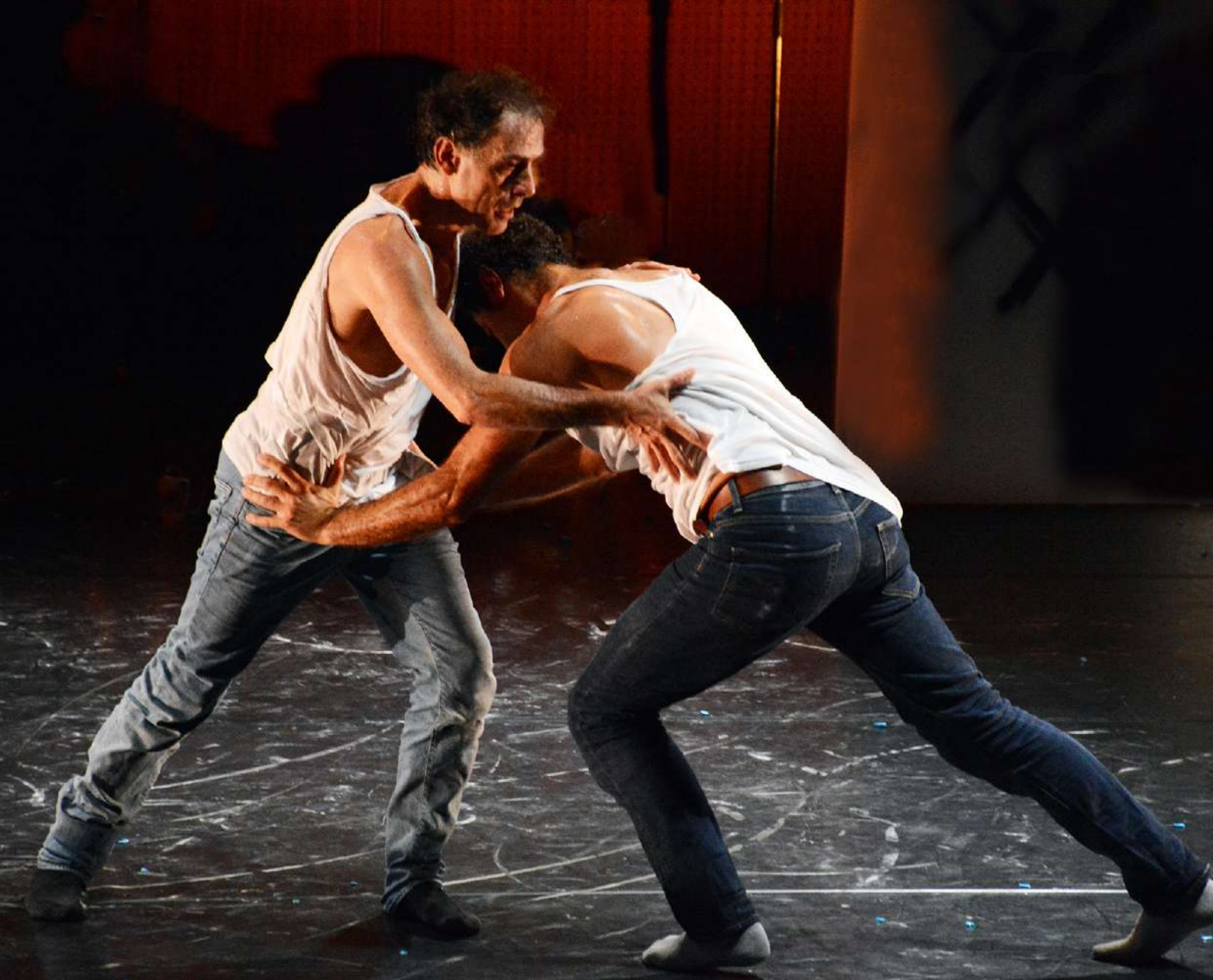
Pour cette création nous intégrons une approche écoresponsable en favorisant des éléments scénographiques issus du réemploi et de la récupération. Le cahier des charges pour la construction de la structure circulaire en mouvement envisagée pour le spectacle intégrera d'utiliser au maximum des matériaux recyclés ou recyclables, avec une attention particulière à la modularité et à la réutilisation des composants dans nos futures productions.

Les costumes seront également conçus en partenariat avec des ateliers engagés dans une démarche de mode durable, prônant l'upcycling et l'utilisation de matières écologiques.

Nous adoptons une politique de mobilité raisonnée en limitant les déplacements inutiles et en favorisant les résidences artistiques dans les mêmes lieux pour réduire l'empreinte carbone du projet.

Par ailleurs, nous optons pour une communication dématérialisée autant que possible, en minimisant les impressions et en privilégiant les supports numériques.





CALENDRIER PRÉVISIONNEL

SAISON 25.26 :

Mai – Juin 2026 : 1 à 3 semaines de répétitions – recherche de lieux en cours

SAISON 26.27 :

de Septembre 2026 à juillet 2027 : 1 à 3 semaine de répétition – recherche de lieux en cours

Mars 2027 : 2 semaines de répétition, Le Nouveau Relax (Chaumont) `

Avril 2027 : 1 semaine de répétition, Théâtre de Chevilly-Larue

Mai 2027 : 1 semaine de répétition, Tinta'mars (Langres)

SAISON 27.28 :

Septembre 2027 : 1 semaine, Théâtre de Chevilly-Larue

Octobre 2027 : 2 semaines de répétition, Le Nouveau Relax (Chaumont)

Octobre 2027 : Création, Le Nouveau Relax (Chaumont)

PRODUCTION EN COURS

Production : Compagnie ACT2

Coproductions :

- Tinta'mars – Langres – Compagnie ACT2 associée de 2022 à 2024

- Théâtre de Chevilly-Larue – Compagnie ACT2 en résidence triennale

- Le Nouveau Relax – Chaumont – Nouveau partenariat.

Son directeur a parrainé la compagnie ACT2 pour le Festival d'Avignon OFF 2024

- Centres Chorégraphiques Nationaux – Dans le cadre des accueils studio (*en cours*)

La création du spectacle étant prévue pour octobre 2027, nous débiterons les rencontres avec de nouveaux partenaires lors du Festival d'Avignon 2025 afin de compléter les coproductions et d'organiser les pré-achats.

Nous estimons une première saison avec une tournée d'au moins 20 représentations. Celle-ci s'appuiera sur nos partenaires fidèles, qui nous soutiennent régulièrement en pré-achat, ainsi que sur les nouveaux liens établis par le succès du spectacle *Le Mensonge* à Avignon 24, qui totalise une tournée sur la saison 2025–2026 de 103 représentations.

La Compagnie ACT2 est conventionnée par la DRAC Grand-Est et la Région Grand-Est, elle est soutenue régulièrement par l'Agence Culturelle Grand-Est, la Ville de Mulhouse, la Caisse des Dépôts (soutien au mécénat).

Une démarche de création en lien avec les publics

Toujours en lien avec le travail de recherche et le plateau, Catherine Dreyfus développe en collaboration avec son équipe des projets de territoire alliant création et actions culturelles (bords de scène, répétitions publiques, ateliers dans les classes, les conservatoires, auprès des familles, projets innovants...) ainsi que des formations de formateurs.

La médiation fait partie intégrante de sa démarche de création. De sa phase embryonnaire à son aboutissement, le travail de création est toujours conçu en lien avec les publics et la médiation culturelle est au cœur du processus de recherche. Lors des créations, à travers un travail de recherche avec différents publics menés en amont des répétitions, une collecte de la matière est réalisée, issue d'un travail immersif en milieu scolaire ou associatif. Cette matière devient source d'inspiration et nourrit la démarche de création.

La création ne se pense jamais sans le lien au territoire, aux habitants, aux corps pluriels qui le peuplent. Avec SYNAPSE, cette volonté d'ouverture prend tout son sens, puisque le spectacle lui-même explore **la notion de passage, de mémoire et de transmission entre générations**. Le processus de création s'enracine ainsi dans un dialogue constant entre l'équipe artistique et les publics.

Deux formats de rencontres artistiques seront proposés et sont à co-construire avec les structures partenaires :

1. Une immersion parallèle à la résidence artistique

Lors des résidences de création, un groupe local (jeunes, seniors, amateurs, habitants engagés...) sera invité à vivre **un processus de création en miroir de celui de la compagnie**. L'objectif n'est pas de reproduire le spectacle, mais d'en partager **les thématiques, les méthodes de recherche, les matières corporelles**.

Ce groupe bénéficiera de temps de pratique, d'observation des répétitions, de moments d'échange avec les artistes. **Les allers-retours entre les deux espaces de travail seront permanents**, créant une porosité vivante entre la création professionnelle et l'appropriation citoyenne du geste artistique.

Cette immersion favorise **l'appropriation du processus par des publics parfois éloignés de la création contemporaine**, et surtout une expérience partagée, riche et responsabilisante.

Lors d'une précédente résidence à Metz, nous avons expérimenté ce format avec quinze jeunes issus d'un quartier prioritaire : **leur implication, leur regard, leur énergie ont nourri le travail des artistes autant que l'inverse**. Le studio est alors devenu un lieu de co-présence et de circulation du sensible.

Voici des images de cet expérimentation : <https://vimeo.com/918704842>

2. Un dialogue entre générations

Parce que SYNAPSE traite du passage du temps, de l'héritage, de l'évolution du corps, nous souhaitons organiser des ateliers **qui mettent en présence plusieurs générations**. Ces rencontres corporelles aborderont **la mémoire gestuelle, les oublis, les postures, les récits incarnés**, en confrontant expériences vécues et perceptions actuelles du corps.

Qu'il s'agisse de lycéens, de résidents d'EHPAD, d'adultes amateurs ou de professionnels en reconversion, chaque participant viendra **questionner avec sa propre temporalité ce que le corps a vécu, ce qu'il retient, ce qu'il transforme**.

Ces ateliers intergénérationnels offrent **une autre manière d'activer la «synapse»**, dans son sens le plus humain : un point de contact entre des histoires, des sensibilités, des rythmes différents. Ils prolongent le geste chorégraphique au-delà du plateau, **dans l'espace social**, dans l'intime partagé.

Exemples de projets sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour co-construire un projet avec les publics :

Projet *Immersion* mené à Langres avec des lycéens et des personnes en situation de handicap en amont de la création *Le complexe des Homards*

<https://vimeo.com/879348922> - Mot de passe *immersion*

Projet mené au Lycée de Mulhouse en lien avec un EHPAD. Ce projet a été parmi les finalistes du prix de l'audace 2019 du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, du ministère de la Culture, du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de la Fondation Culture h Diversité.

<https://vimeo.com/326536388>

Objectifs

Expérimenter de nouvelles formes artistiques et **pratiquer** une discipline artistique avec des professionnels. **Proposer** un projet fédérateur pour permettre à différents publics d'appréhender un processus de création et d'**ouvrir** à une autre vision de la création en danse contemporaine.

Inscrire le projet dans une dynamique participative en associant plusieurs acteurs du territoire : lieux culturels, établissements scolaires, structures associatives et **favoriser l'échange** entre la population et les artistes autour d'un même processus de recherche.

Échanger et **débattre** avec deux générations sur une question commune de société abordée de façon différente : le rapport au corps et son vieillissement

Ces actions sont **un prolongement organique et éthique du processus de création**. Elles permettent d'ancrer la pièce dans une résonance concrète avec la population, de **faire circuler les idées et les émotions** qu'elle mobilise, et d'inscrire la création dans une dynamique **participative, généreuse et sensible**, une autre façon d'activer la "synapse" avec le territoire.



act2-cie.com

https://www.instagram.com/act2cie_catherine.dreyfus/

<https://vimeo.com/catherinedreyfus>

<https://www.facebook.com/catherine.dreyfus.79>

Chorégraphe

Catherine Dreyfus

06 63 01 25 10

contact@act2-cie.com

Production & Administration

Marie de Heaulme

06 13 39 93 48

admin@act2-cie.com

Développement « Bureau Les envolées »

Margot Daudin Clavaud

07 86 74 60 77

margot@bureaulesenvolees.com

Diffusion

Caroline Namer

06 10 07 03 70

namercaroline@gmail.com

Logistique de tournée & Actions culturelles

Océane Santorelli

07 67 09 89 50

prod@act2-cie.com



La compagnie

Démarche artistique

LA COMPAGNIE

La compagnie Act2, créée en 2008 à Mulhouse, est animée par une équipe portée par un même désir : **proposer des créations chorégraphiques exigeantes et accessibles à tous, au plateau et pour l'espace public.**

Plus de dix créations chorégraphiques et près de 800 représentations sont à l'actif de la compagnie. Elles ont été présentées et jouées sur tout le territoire national mais aussi à l'international : en Europe, Asie, Afrique et Amérique du Sud. Elle s'appuie sur un réseau de partenaires fidèles, théâtres municipaux, scènes labellisées, centres chorégraphiques nationaux ou encore festivals internationaux.

Dans son travail de recherche artistique la compagnie expérimente de nouvelles formes artistiques dans le processus de création et le rapport au public. Par ailleurs elle est active dans le réseau *TiGrE* pour accompagner les compagnies émergentes et réfléchir à de nouvelles pratiques et elle est membre de l'*ASSITEJ*.

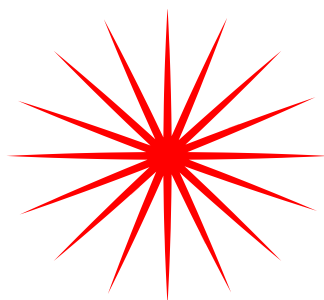
Associée à Tinta'mars à Langres de 2022 à 2024, elle entame une résidence triennale au Théâtre de Chevilly-Larue dans le Val de Marne (94) sur les saisons 25/26, 26/27 et 27/28.

La compagnie ACT2 a été conventionnée par la DRAC Grand Est en 2022. Elle est conventionnée par la région Grand-Est de 2024 à 2027. Elle est soutenue par la Collectivité Européenne d'Alsace, L'ADAMI, La SPEDIDAM. Elle est aidée au fonctionnement par la Ville de Mulhouse et reçoit régulièrement le soutien de l'Agence Culturelle du Grand Est et de la Caisse des Dépôts (soutien au mécénat).

Le complexe des Homards - création 2024.25, Teaser : <https://vimeo.com/1085017118>

Le Mensonge - création 2021, Teaser : <https://vimeo.com/640299074>

Montage d'extraits de 7 pièces sur : vimeo.com/717881888



www.act2-cie.com

DEMARCHE ARTISTIQUE

Questionner le monde et enchainer le quotidien Susciter l'envie et la curiosité avec une danse généreuse, à la rencontre de tous les publics

« Catherine Dreyfus réussit brillamment l'adaptation du livre *Le Mensonge*, par la confiance qu'elle porte en la seule danse. Nul besoin de dialogues, de textes, la force de l'univers visuel fait le reste. »

La Terrasse – Nathalie Yokel

« Une danse avenante, simple et légère... Catherine Dreyfus cherche délibérément à enchainer. Des histoires voient le jour, se dessinent à travers les corps, des destins esseulés se croisent et transforment le plateau en un vaste champs d'investigation. Son écriture est rigoureuse mais très personnelle, ce qui n'exclut pas une grande écoute aux propositions de ses interprètes. Le travail collectif et d'improvisation nourrit toujours le propos et étonne par sa richesse et son ingéniosité. La danse y est fluide, sobre, enjouée et pudique. Virulente parfois dans la confrontation avec les énergies des autres, les résistances des appuis au sol, les bascules du poids du corps. Tout ce qui fait la base d'échange avec les flux, les masses, les densités du corps, les matières. »

Polystyrène – Geneviève Charras

Une danse qui raconte des histoires

Toutes mes créations naissent d'un même désir : **explorer comment la confrontation à l'Autre nous métamorphose** et comment cette métamorphose nous fait renaître à nous-mêmes.

C'est sans aucun doute le fil rouge de ma recherche artistique : l'éclosion du corps mis en présence d'un autre, l'éclosion des âmes qui se rencontrent ; une éclosion qui est certainement aussi une naissance symbolique, la révélation d'une autre figure de soi, d'un autre mouvement, d'une autre structure formelle, qui nous remet en question, nous renouvelle...

Dans mon écriture, le contact avec l'autre est omniprésent, mais toujours dans la délicatesse, la grâce, la légèreté. Ce mode de confrontation est à mes yeux crucial pour explorer la façon dont on peut être touché par autrui pour se redécouvrir soi-même.

Depuis *Toi Emois*, performance de rue autour des relations de couple, que j'ai montée à l'âge de vingt ans, jusqu'à ma dernière création dédiée à l'adolescence – *Le complexe des Homards* – en passant par le spectacle : *Le Mensonge*, où une fillette surmonte sa culpabilité au terme d'un combat intérieur, j'explore cette question du rapport à l'autre sous ses facettes narratives et chorégraphiques les plus diverses.

Je me fraie mon propre chemin pour que mon travail raconte des histoires sans pour autant mettre des mots dans mes spectacles (ou très rarement), ni pousser mes interprètes vers l'expressionnisme. La ligne de crête est délicate à tenir, mais j'y tiens, notamment grâce à cet aspect très important de ma recherche : **le travail autour de personnages dont les particularités physiques nous amènent dans l'étrangeté du corps et dans la danse, qui devient alors porteuse d'une profonde théâtralité.**

Mon écriture se nourrit de corps différents. Dans un travail d'improvisation préliminaire à toutes mes créations, j'engage les interprètes à exprimer leur personnalité, pour confronter et faire se rencontrer des physicalités différentes. Je puise dans ces corps pour écrire le mouvement à partir d'eux et en fonction d'eux, tout en déployant mon écriture chorégraphique très personnelle, faite de suspensions, de verticalité, d'envolées entrecoupées d'apnées et de silences...

Ainsi s'élabore une grammaire qui m'est bien particulière, fondée sur la musicalité, le tempo, et cette importance de la mélodie des corps commune à tous mes spectacles.

Pour exprimer la singularité des êtres et théâtraliser leur rencontre, j'accorde aussi une place importante au clown, dans l'esprit de Jacques Tati : en passant par des codes ludiques et déroutants embarquant les spectateurs dans un univers accessible et surprenant.

Une danse à la fois exigeante et accessible

C'est en effet un autre aspect essentiel de mon travail : faire une danse contemporaine qui parle à tous les publics. Ainsi, j'apporte un soin particulier à « l'adresse ». Cela passe par des intentions très intériorisées, mais aussi par l'importance des regards ; une façon de traiter le spectateur comme un personnage ou même comme un témoin, selon les dispositifs.

Mon pari est que la danse parle à tous, au-delà de son apparente abstraction. D'où la place accordée au travail scénographique et à celui autour des lumières. Ces éléments sont indispensables à la mise en scène de la métamorphose déclinée dans tous mes spectacles, mais ils sont aussi l'écrin qui permet d'embarquer les spectateurs grâce à l'intensité des images scéniques.

Ma recherche d'ouverture se traduit aussi par mon choix de proposer des œuvres exigeantes destinées à tous les publics. Avec différentes clés de lecture, je réfléchis à comment partager ma danse pour qu'elle soit reçue autant par le grand public, les initiés et les plus jeunes.

Je considère les jeunes comme des interlocuteurs privilégiés, en tant que spectateurs, mais aussi dans le cadre des ateliers que je mène auprès d'eux.

D'où mon engagement social et territorial. Tous mes précédents spectacles, s'appuient sur de nombreuses interventions en milieu scolaire et associatif à l'occasion desquelles je complète ma boîte à outils, chorégraphique et thématique. Il est nécessaire pour moi d'être au fait de leurs préoccupations et d'être attentive au regard qu'ils portent sur mes thématiques. Seul un vrai travail de terrain le permet. Je suis fière de constater que celui-ci représente un tiers de l'activité de ma compagnie. Et qu'il inspire directement mon travail de création.

Une danse en perpétuelle évolution

En 2021, j'ai suivi la formation *Edition Spéciale* dispensée par le Centre National de la Danse (CND), qui m'a donné l'impulsion de m'engager dans de nouvelles rencontres artistiques.

La collaboration avec la dramaturge Noémie Schreiber m'a fait prendre une conscience plus aiguë de certains enjeux narratifs du travail des corps. *Le mensonge*, création très largement saluée dans le réseau jeune public et dans le réseau danse est le fruit mûri de cette collaboration.

J'explore aussi de nouvelles voies en m'ouvrant au monde du numérique avec le compositeur électro François Caffenne (compositeur pour les spectacles d'Oliver Dubois) et l'artiste numérique Romain Lalire.

Enfin pour ma dernière création *Le complexe des Homards*, je mets en scène des jeunes danseur.e.s issus du milieu hip-hop.

Pour mon projet de création *SYNAPSE*, je travaille la rencontre entre deux générations, interrogeant la mémoire du corps et la transmission en danse.

Ces nouvelles collaborations repoussent les frontières de mes recherches tout en préservant l'essence de ma ligne artistique : bousculer les codes établis, et construire une écriture chorégraphique mixte et ouverte.

Catherine Dreyfus

